

Est-ce l'artisan, l'agriculteur, l'avocat occupant une position enviable ? Non, vous n'y trouvez aucun de ceux-là ; vous y constatez la présence d'une poignée de marchands enrichis, de banquiers en retraite et de politiciens battus, et quand vous allez au-delà de cette dernière catégorie, vous ne trouvez rien.

Telle était son opinion, mais il allait encore plus loin.

J'espère qu'il trouvera ici quelque chose de mieux que ce qu'il disait alors : —

Il fut dit par un individu qui, lorsqu'il fut appelé au Sénat, se trouva mêlé à des messieurs beaucoup plus agés que lui, qu'il s'attendait d'y rencontrer ceux qui ont vécu au milieu des deux ou trois dernières générations, mais qu'il fut tout étonné de se trouver avec Abraham, Isaac et Jacob, lorsqu'il prit son siège dans cette Chambre.

L'honorable M. MILLS, *ministre de la Justice* : Dans le royaume des cieux.

L'honorable M. McCALLUM : Cette enceinte lui offre-t-elle aujourd'hui ce tableau là ? Il a encore plus mal parlé de cette Chambre, il en a dit des choses encore plus surprenantes que celles-là. Il a dit que le Sénat était "une sorte d'asile de Madeiines repentantes, pour les prostitués politiques et les politiciens décaqués dont le Gouvernement utilisait les services".

Eh bien, j'espère que mon honorable ami vivra longtemps pour jouir des avantages que lui assure la position qu'il occupe ici. Je ne prétends pas que l'honorable ministre était sincère lorsqu'il tenait ce langage.

Je ne rappelle pas ses déclarations antérieures dans le but de l'attaquer, mais pour établir qu'un changement est survenu dans son appréciation de cette Chambre. Je sais ceci, c'est que mon honorable ami a toujours été hostile à la composition du Sénat, au mode de recruter son personnel, qu'il a toujours favorisé l'idée de faire nommer les sénateurs par les législatures provinciales.

En cela j'ai toujours différé d'avis avec lui, et si nous traversons la ligne frontière, si nous nous rendons compte de ce qui se passe aux Etats Unis lorsqu'il s'agit de nommer des sénateurs, on admettra, je crois, que notre système est préférable au leur. Je n'entends pas dire, loin de là, que l'honorable ministre de la Justice est un politicien décaqué, bien qu'il ait été battu dans sa propre circonscription aux dernières élections. La chose nous est arrivée à tous tant que nous sommes, et je n'entends pas en dire davantage sur ce point.

Mais je suis heureux de le voir au poste qu'il occupe ici, et j'espère qu'il s'acquittera de ses devoirs à la satisfaction de tous, qu'il vivra longtemps encore pour jouir de sa présente situation en laissant enseveli dans le passé ce qui appartient aux années qui ne sont plus, en effaçant même ces souvenirs pour ne plus y penser. Il est mieux renseigné aujourd'hui qu'il ne l'était alors; l'autre jour il a fait l'éloge du Sénat ; aussi il n'ignore pas que ce qu'il a dit autrefois était inspiré par une fausse impression. Je suis disposé à laisser cela de côté et à ne plus revenir sur ce sujet.

Il se peut que j'aie à relever certains points des discours qui ont été prononcés ici. Je dois, avant d'aborder cette question, offrir mes félicitations à mon honorable ami le sénateur de la rivière Shell. Il a prononcé tout un discours. J'en approuve cordialement la moitié ; quant à l'autre, comme mon honorable ami le sait, je ne puis tomber d'accord avec lui. Il s'est toujours montré très logique et très obstiné à soutenir en toute occasion les doctrines libre-échangistes. Il doit éprouver un certain encouragement en voyant qu'il a réussi à opérer quelques conversions, et parmi ces dernières, le Premier ministre du Canada. L'honorable sénateur et le Premier ministre se sont rendus tous deux en Angleterre et ont assisté aux cérémonies du Jubilé. C'est l'honorable sénateur qui aurait dû recevoir la médaille Cobden, et non le premier ministre, parce que c'est notre collègue qui a fait un converti.

La conversion a dû être bien soudaine. Si nous consultons le discours prononcé par le Premier ministre à London au cours des dernières élections générales, nous constatons qu'il était en faveur d'un régime de préférence en ce qui concerne les rapports commerciaux entre l'Angleterre et le Canada. Il a démontré aux cultivateurs réunis là-bas, combien il leur serait avantageux s'ils pouvaient obtenir tant de plus pour leur beurre, leur fromage et leurs produits en général.

Comment se fait-il qu'il se soit si soudainement converti aux doctrines libre-échangistes ? Dès qu'il mit le pied sur le sol anglais, à Liverpool, c'est alors que cette conversion s'opéra. Il n'y a qu'une seule conversion qui soit plus remarquable que celle-là, c'est celle qui eut lieu sur le chemin de Damas.

Mon honorable ami de la rivière Shell nous a régalez, plus d'une fois du même